

DANSE

Cie Danse Etik Lino Merion, Salim « Seush » *Somin*

mardi 19 novembre

19h

mercredi 20 novembre

9h30

Cité des Arts

Le Fanal

Saint-Denis

Dès 8 ans

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais

des TÉAT Réunion, Théâtres
départementaux de La Réunion
auprès de la délégation académique
à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.

www.teat.re



Lino Merion et **Salim SeuSh** se connaissent depuis 8 ans. C'est Salim Mze Hamadi Moissi (SeuSh) qui reconnaît le talent de Lino Merion pour le Krump. Cette rencontre marquante est déterminante pour les deux danseurs. Ils décident d'en parler dans ce spectacle qui est créé dans le cadre du festival Total Danse de novembre 2019.

Ainsi, après des créations en solo, les deux artistes allient leurs talents et proposent un duo, réflexion sur leur parcours et leur **Somin** de vie.

Somin aborde la question des vies qui se croisent, s'entrecroisent et se recroisent. Chacun poursuit son parcours biographique d'homme et d'artiste mais, hasard, destin ou simplement évolution de leur pratique du Krump, cela provoque des moments de synchronicité dans lesquels ceux-ci se retrouvent et reprennent une relation qui, sans jamais se perdre totalement, s'est fatalement relâchée du fait de la distance géographique et des calendriers professionnels de l'un et de l'autre. Au-delà de sa dimension biographique, *Somin* interroge aussi bien le cheminement artistique de deux créateurs mais également ces rencontres déterminantes qui ont donné aux vies de chacun le tournant et l'élan grâce auxquels elles se sont révélées dans leur authenticité.

Avec Somin, nous voulons utiliser toutes les possibilités du Krump pour raconter le destin de deux personnes qui se croisent, se confrontent, s'aiment, se rapprochent et s'éloignent sans jamais se perdre complètement de vue. Cette palette de choses à exprimer demande par moments de la douceur ou de la lenteur aussi bien que de la puissance, qui est l'image la plus répandue du Krump¹.

Lino Merion

Ce faisant, *Somin* réactualise, sous la forme d'une création chorégraphique Krump, les formes classiques du récit initiatique et de l'amitié intellectuelle de la tradition littéraire occidentale.

Toutefois, ici, la narration n'a pas la forme d'un discours énoncé dans un texte littéraire mais celle de corps en mouvement exposés sur le plateau dans une chorégraphie essentiellement ancrée au sol. Il s'agit d'une « danse-langage »². De même, le point autour duquel gravite le propos n'est pas l'Occident Européen mais l'espace culturel de l'Océan Indien, situé entre Madagascar, l'archipel des Comores et La Réunion, qui est le nôtre et dans lequel le créole réunionnais peut jouer le rôle de *lingua franca*.

Il est d'abord question de Krump, c'est-à-dire d'une danse originellement issue du hip hop dans laquelle Lino Merion et Salim SeuSh ont trouvé le mode d'expression artistique le plus proche de leur sensibilité personnelle et autour de laquelle ils se sont mutuellement reconnus.

¹ Interview de L. Merion du 15.10.2019 pour le Blog des TÉAT :

<https://www.teat.re/actus/reportage/2019/10/15/total-danse-somin-la-nouvelle-creation-de-lino-merion-et-salim-seush,residence-de-creation-a-saint-pierre,109.html>

² Interview de L. Merion du 15.10.2019 pour le Blog des TÉAT

Dans le Krump, l'énergie de l'artiste est mise au service d'une exposition de la puissance physique stylisant la violence qui traverse l'individu au sein du corps social. La véhémence du geste, l'expressivité du visage, l'ancrage au sol, le caractère massif des corps expriment à la manière du mime le vécu singulier de personnalités socialement minoritaires qui échappent aux formes d'expressions culturelles socialement consacrées et aux médias mainstream.

Cependant, loin d'une spectacularisation de la violence au travers de codes chorégraphiques, les deux artistes apparaissent ici totalement concentrés sur un vécu intérieur qu'ils explicitent dans un jeu d'adresse-réponse, provocation-défense. Le geste artistique se situe entre dialogue et introspection caractéristique de la forme du battle.

Ainsi, Lino Merion remarque que « *Le Krump n'est pas une danse agressive. C'est une thérapie. Ce qu'on peut voir s'exprimer, ce sont les frustrations de celui qui danse, sa colère extériorisée et soignée. C'est souvent ce que l'on en retient. Mais le Krump sert à parler de toutes ses émotions : la tristesse, l'amour, l'amitié. C'est une danse-langage.* »³

Parallèlement, le propos de *Somin* est celui de deux créateurs de l'Océan Indien. Le choix du créole réunionnais a été déterminé à la fois par la sonorité du mot « Somin » et par l'accessibilité plus importante de cette langue par les personnes originaires de notre zone, à la différence du Shicomorien. Sa proximité lexicale avec le français offre une plus grande accessibilité dans l'espace francophone de notre région. Cependant, ces choix lexicaux ne minorent aucunement un univers culturel au profit de l'autre. Durant le spectacle, nous entendrons également du Shicomorien parlé par SeuSh en voix off. Le spectacle se nourrit de codes culturels communs à nos deux pays tels que certains gestes communs au moringue et au moraingy, ou encore la musique de Davy Sicard dont les rythmiques et parfois les sonorités sont souvent proches de celles de Maalesh comme le remarque SeuSh.

Cette création artistique est une prouesse physique de 50 minutes. Les deux chorégraphes sont accompagnés par Pier Lamandé, dramaturge. La pièce s'organise en quatre tableaux :

- *Kafouyaz*⁴
- *Deux solos*
- *Somins parallèles*
- *Kafouyaz zarlor & Retour O.I.*

La narration de ces parcours croisés commence par son dénouement pour se poursuivre par un flashback qui en explicite l'enjeu et en délivre les éléments de résolution. Sur scène, le plateau est nu hormis quelques parpaings de béton qui servent de repères pour découper l'espace et d'éléments d'appui aux danseurs. Pour réaliser ce spectacle, Lino Merion et Salim SeuSh ont préalablement fixé la thématique générale et son plan de traitement en cinq

³ <https://www.teat.re/actus/reportage/2019/10/15/total-danse-somin-la-nouvelle-creation-de-lino-merion-et-salim-SeuSh,residence-de-creation-a-saint-pierre,109.html>

⁴ Un kafouyaz est une querelle dont on ne comprend ni le sens ni l'origine, y compris les parties concernées elles-mêmes.

tableaux ramenés à quatre, les deux derniers fusionnant pour former le tableau final. La chorégraphie du spectacle a été créée directement au plateau par un jeu de propositions mutuelles à partir du point initial de l'encerclement des deux corps de lutteurs lors d'une bagarre imaginaire.



La compagnie Danse Etik

Basée à La Plaine des Cafres, dans les Hauts de la commune du Tampon, la compagnie Danse Etik est une jeune compagnie chorégraphique créée en 2016. Trois pièces à compte d'auteur ont déjà été produites :

- *Absences* duo chorégraphié et interprété par Lino Merion et Marion Vallon (durée 20min)
- *Influences* duo chorégraphié et interprété par Lino Merion et Zenasni Salim (durée 20min)
- *Soubat'* solo chorégraphié et interprété par Lino Merion (durée 45min)

Lino Merion

Lino Merion est danseur de hip-hop depuis 2003. En 2012, il intègre la Formation REVOLUTION pendant deux années, formation dirigée par Anthony Egéa. C'est au sein de cette formation que Lino Merion apprend les techniques de danse classique, contemporaine et de Modern jazz. A la fin des deux années de formation, Lino Merion obtient la certification de Danseur Interprète Hip Hop.

Dès 2012, il intervient régulièrement dans des événements autour du Krump, à Bordeaux et à l'Île de La Réunion.

En 2013, il danse avec la compagnie Hors-Séries, sous la direction du chorégraphe Hamid Ben Mahi.

En 2014, Lino Merion danse aux côtés de Marion Vallon pour *Absence* au Festival Colors de La Rochelle.

Il devient ensuite danseur au sein de la Compagnie Chutes Libres, sous la direction du chorégraphe Pierre Bolo.

Il intègre également la compagnie Stylistik Abdou N'Gom, la compagnie Emoi de Carole Bordes et la compagnie Caliband Théâtre de Mathieu Létuvé.

Lino participe souvent à des ateliers sur le Krump pour les collégiens et lycéens afin de faire découvrir cette discipline qui reste encore aujourd'hui peu connue.



Salim Mze Hamadi dit SeuSh

Chorégraphe, danseur et compositeur comorien, SeuSh est une véritable référence dans le monde du hip-hop et du Krump, notamment en Afrique où il valorise et promeut le Krump à travers plusieurs festivals comme l'Africa Krump War, battle de danse hip-hop réunissant neuf nations africaines à l'institut Français de Dakar, ou encore à travers *Krump Back to the Roots* ou *100 pur-sang krump*.

Il se forme d'abord dans la rue par les battles et se spécialise rapidement dans le Krump. C'est en 2003 qu'il rejoint le crew Xplosif aux Comores. En 2007 il arrive au Sénégal et organise plusieurs festivals de Krump.

Il débute sa carrière professionnelle avec *Métamorphose*, présenté à l'institut Français du Sénégal. En 2009, il rencontre Anthony Egéa, chorégraphe de la Compagnie Révolution et intègre la distribution de *Rage*. Il crée la Compagnie Tché-za et présente *Wutama Hip Hop*, une commande de l'Alliance Française de Moroni en 2014 dans le but de développer ses créations et de soutenir l'éclosion des danses urbaines en Afrique. En 2018, il présente *KreuZ*, une pièce avec des danseurs comoriens et témoigne ainsi des échos du Krump dans l'Océan Indien.



Le Hip Hop

Le terme « hip-hop » a plusieurs origines. Le « hip » est un terme utilisé dans les ghettos noirs américains, provenant du mot « hep » signifiant en argot noir « être affranchi » mais aussi « compétition ». « Hip » signifie aussi « à la mode » et également intelligence dans le sens de la débrouillardise. Hop est l'onomatopée du saut.

L'appellation « hip-hop » rappelle la place privilégiée de la danse, la plus ancienne expression artistique du mouvement, puisque « to hop » signifie danser. Les sonorités des mots « hip » et « hop » évoquent la danse et les figures que réalisaient les breakers du Bronx. Pour véritablement comprendre dans quel contexte la culture hip-hop est née, il est nécessaire de connaître la situation sociale précaire des classes afro-américaines et latino-américaines de New York à la fin des années 1960. Règne un climat de tensions et d'affrontements entre les gangs. Des règlements de compte ont lieu tous les jours et la police est impuissante face à la situation. Ce contexte stimule la création, notamment à travers la musique. Le funk et la soul servent de moyens de revendications et d'expressions privilégiées. Les pionniers de cette culture, tels James Brown et Stevie Wonder, posent les fondations sur lesquelles sera bâti le hip-hop. Les revendications civiques des Noirs américains passent du terrain politique au terrain culturel. Les rappeurs prêtent leurs voix pour incarner le mécontentement. L'utilisation de la rue comme scène, la spontanéité de l'improvisation contribuent à l'élaboration et à la propagation d'un mouvement culturel qui va dominer la fin du XX^{ème} siècle. Dans la lignée des deejays jamaïcains, une poignée de jeunes Afro Américains du South Bronx initie une nouvelle manière de produire de la musique, à partir de boucles rythmiques extraites des vinyles disco ou funk. Ces DJ's s'appellent Kool Herc, Afrika Bambaataa ou Grandmaster Flash et s'allient les services de MC's (Master of ceremony) afin de déposer sur ces boucles des textes abordant enfin la réalité de la jeunesse des ghettos.

Il est extrêmement difficile de dater précisément le début de la break dance. Il faut remonter à la fin des années 1970, lorsque New York est un vivier cosmopolite où chaque communauté développe son style de danse. Les danses les plus populaires à l'époque étaient le good foot et le popcorn, inspirées des chansons *Popcorn* (1969) et *Get On The Good Foot* (1972) de James Brown qui développe dans ses shows des pas et des mouvements de danse originaux qui seront très vite reproduits dans les ghettos noirs. Utilisant ces nouvelles danses à la mode, les jeunes de quartiers défavorisés, en particulier des adolescents du Bronx, se mettent à danser en se défiant. Ces jeunes s'inspirent également des mouvements du swing, du charleston, du lindy hop ou des claquettes.

La danse hip-hop a aussi emprunté au lockin' qui est alors la danse la plus populaire sur la Côte Ouest des États-Unis. Le lockin' a été lancé par Don Campbell au début des années 1970 qui essayait de reproduire les mouvements des dessins animés, de la vie quotidienne, et les mouvements développés par le célèbre mime Marceau.

On y trouve aussi l'influence du popping, danse popularisée par les Electric Boogaloos dont le principe de base est la contraction et la décontraction des muscles en rythme.

Jusque dans les années 1990, le « debout » et le « sol » sont encore réunis et la danse hip-hop intégrait un rappeur, un dj, des danseurs debout et des danseurs au sol. Progressivement va se constituer une scène de rap et pour les DJ, créant des univers spécifiques et faisant évoluer le public de la danse hip-hop. Peu à peu danse debout et danse au sol vont se constituer comme des formes d'expression distinctes.

Le danseur « au sol » est d'abord un gymnaste et un acrobate qui enchaîne des figures au sol en musique. Certains mouvements, tels que le cheval d'arçon, seront directement repris de la gymnastique sans utiliser l'instrument, rendant beaucoup plus difficile le mouvement. Les « B.Boys » se considèrent comme des athlètes pour qui force, souplesse, sens de l'équilibre sont fondamentaux. Les arts-martiaux, popularisés par le cinéma à partir des années 1970, ainsi que la boxe vont nourrir l'inspiration des danseurs.

La danse « debout » s'inspire du music-hall et des concerts de musique soul et funk. James Brown, Michaël Jackson, les défis de danse dans les films disco des années 1970 vont nourrir l'imaginaire et l'esthétique de la danse « debout » de la même façon que les séquences du mime Marceau, l'allure des robots dans Star Wars et de Super Mario, le « slow motion », les gants et le bonnet des Schtroumpfs, etc., inspirant le popping, le voguing, le waacking etc.

Les danses hip-hop se caractérisent par la place de l'improvisation où l'énergie, l'habileté, la vitesse, l'humour, la force d'expression sont valorisées dans le cadre de battles où, de façon spontanée et conviviale, les membres de l'assistance et les danseurs peuvent tour à tour intervertir leurs rôles. D'autres formes de danses telles que le « new style », la « house » puis le « Krump » vont enrichir les répertoires des danses hip-hop.



Le Krump

En fait, le Krump, c'est une façon d'utiliser le corps pour dire, mimer, raconter une histoire concrète. Littéralement, Krump signifie "élévation du royaume par le puissant éloge", car cette danse a une dimension spirituelle, avec des corps qui peuvent se trouver dans un état de transe. Nach⁵

Le Krump apparaît dans les quartiers sud de Los Angeles dans la fin des années 1990. Dans un contexte de guerre des gangs, de trafics de drogues, de règlements de compte, d'émeutes et d'interpellations musclées opérées par la police, notamment à la suite de l'affaire de Rodney King en 1992 (un Noir Américain est brutalisé par des policiers ; l'affaire prend très vite de l'ampleur ; dès l'annonce du jugement des policiers qui seront relaxés, c'est l'émeute partout en Amérique mais surtout à Los Angeles ; on compte une soixantaine de morts. La police et la garde nationale interviennent et procèdent à plus de 4000 arrestations). C'est donc dans ce climat de tensions que Thomas Johnson décide de créer le personnage de Tommy le clown pour animer les goûters d'anniversaire des enfants des ghettos. Il crée une nouvelle danse qui sera largement imitée par les enfants des quartiers.

Thomas Johnson a inventé le *clown-dancing* ou *clowning*. En grandissant, les enfants des quartiers et notamment Tight Eyez qui fut lui-même un clown, Big Mijo et Jay Smooth s'inspirent du clowning et s'expriment au travers du K.R.U.M.P : Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise ce qui signifie « élévation du royaume par le puissant éloge ». Malgré son apparence violente, le KRUMP est tout sauf agressif. Les krumpers extériorisent la violence contenue dans le cadre de codes esthétiques qui reprennent les postures d'ouverture et de garde de la danse classique auxquels s'intègrent des mouvements de boxe. S'inspirant de la capoeira, du hip-hop, de la danse africaine, la rapidité d'exécution des mouvements et les expressions du visage sont impressionnantes. Chaque danseur développe son propre style, sa propre identité. Une grande place est faite à l'improvisation. Le Krump est en évolution permanente.

Le Krump est une discipline qui se distingue en cela des autres danses urbaines par sa ritualisation et sa dimension « spirituelle ». Pour « krumper », il faut avoir « l'âme du Krump ».

⁵ « *Nach, le krump à fleur de peau* » entretien mené par Aurélie Mathieu le 7 mars 2019 pour Lyon Capitale n° 786 – Mars 2019

Le Krump est un mouvement profond, pas encore une marchandise. Il semblerait que le monde ait fait naître là où on ne l'attendait pas une danse du dedans, authentiquement spirituelle, faite pour débusquer des monstres et dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux qui ne peuvent même plus crier. La seule danse qui vaille. Avant d'être une mode, c'est un rite inventé, une sorte de louange forcenée, la contorsion brutale de celui qui refuse la camisole contemporaine. Ces danseurs nous disent : Qu'arrive-t-il à la force qui nous mène ? Que signifie ce monde échoué ? Qui vit dans l'obscur de nous-mêmes ? Cette danse est une chance car elle est un partage de la violence qui nous fonde et un moyen de la comprendre en se délivrant du discours. C'est une danse du début ou de la fin des temps qui dit l'essentiel de ce qui fait un homme aujourd'hui, un secret pour lui-même vivant debout au plus noir de sa propre nuit.

Heddy Maalem, *Eloge du puissant royaume*, mai 2012⁶.

Cette danse n'exprime pas seulement de la rage mais également la joie de vivre et l'amour. « *Le Krump n'est pas une danse de la colère* explique la danseuse française Nach. *C'est une danse d'amoureux de la vie qui sont dans l'urgence d'exprimer quelque chose.* »⁷ Aussi, chaque tournoi de Krump est organisé dans une ambiance festive dans laquelle la force, la beauté, parfois la sensualité et le respect de la pratique artistique et des autres participants sont primordiaux. Le défi lancé aux autres danseurs passe par une symbolisation et une esthétisation du combat qui se traduit au travers de la maîtrise de son propre corps de la part du danseur.



⁶ <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/eloge-du-puissant-royaume>

⁷ « *Le Krump, des ghettos de Los Angeles à l'Opéra de Paris* », Clément Ducasse, Le Monde, 29 janvier 2018.

Lexique

BATTLES : Concours d'improvisation en danse hip- hop, en solo ou en groupe, au cours desquels les adversaires dansent tour à tour les uns face aux autres.

BLOCK PARTY : Lieu où se retrouvaient les danseurs et musiciens. Le DJ se branchait sur l'éclairage public. En 1974/75, les block parties deviennent le rendez-vous de tous les danseurs qui, par la force des choses, commencent à affiner leurs pas.

WAACKING : Danse très féminine composée de nombreuses poses, gestuelle maniérée où les bras sont fréquemment utilisés.

B-BOY, B-GIRL ou BREAKER : Il s'agit d'un membre actif du mouvement hip hop.

BREAKDANCE : Mélange de figures acrobatiques et de figures au sol enchaînées les unes aux autres. Généralement pratiquée en solo, au milieu du cercle formé par les autres danseurs.

FREE STYLE : Danse individuelle improvisée.

COUPOLE ou WINDMILL : Mouvement circulaire où le danseur tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes.

SMURF : Danse d'ondulation sans passage au sol. Le mot signifie littéralement « Schtroumpf » car, à l'origine, les danseurs portaient des gants comme les personnages bleus de la bande dessinée.

LOCKING : Danse caractérisée par la manipulation des poignées et régie par un principe de décomposition des mouvements et d'arrêt sur image.

DJ : Abréviation de disc-jockey, musicien qui manipule les disques sur ses platines.

POP : Style caractérisé par la contraction du corps, produisant des mouvements saccadés. Il repose sur les hits (contraction des muscles du corps au rythme de la musique).

Le vocabulaire spécifique au KRUMP

ARM SWINGS : Mouvements de bras, comme pour brasser l'air. Il existe deux types d'oscillation de bras : l'oscillation de l'avant-bras comme dans la manipulation d'une batte de base-ball et l'oscillation du bras entier qui figure la batte de base-ball elle-même.

BIG HOMIE : Krumper leader d'une fame qu'il a fondée et dénommée.

BITER : Quelqu'un qui assiste à des sessions ou observe des battles afin de se nourrir du style et de l'originalité des autres, afin de pouvoir les imiter plus tard lors d'une autre battle et les utiliser comme venant de leur propre inventivité, à savoir le plagiat.

BUCK : Caractérise Un Krump Puissant ancré dans le sol, a l'opposé du Liveness.

CALL-OUT : Lorsqu'un Krumper initie une battle en appelant un autre Krumper.

CHEST POP : Mouvement vers le haut avec la poitrine, de la même manière que pour respirer dans les poumons. Les Krumpers font habituellement des sauts de poitrine pour respirer de l'air pendant une session.

FAME : Famille de Krumpers.

GET-OFF : Lorsque que le danseur atteint l'état de transe.

HYPE : La frénésie. La hype est donnée par l'assistance; Lors d'une session ou d'un passage. Elle se fait par les cris, les bruits d'encouragements.

KILL-OFF : Quand un Krumper exécute une série de mouvements qui emporte l'assentiment de l'assistance au point que la battle se termine et que le public entoure le Krumper. L'adversaire est « tué ».

LAB : Lorsque les Krumpers se réunissent ou créent seuls de nouveaux concepts et/ou font progresser leur style.

LIL'HOMIE : « Disciple » ou élève formé au Krump par le Big Homie au sein d'une fame.

LIVE : Quelqu'un qui soulève de l'énergie dans la session ou la battle.

SESSION : Quand un groupe de Krumpers forme un cercle et qu'ils passent tous un par un au milieu.

SPAZZ (ou BANG) : Décomposition de la musique par le corps, c'est-à-dire la façon de ressentir la musique. Travailler le spazz rend endurant.

STOMPS : Taper le sol du pied afin d'en tirer son énergie.

STORY LINE : Une série de combinaisons exécutées par les Krumpers pour renforcer le hype afin de parvenir au moment idéal pour vaincre son adversaire.

Avant le spectacle

À partir de l'analyse du titre, vous pouvez commencer à construire un horizon d'attente sur le spectacle.

Le spectacle est intitulé *Somin*. Comment peut-on traduire cela en français ? Qu'est-ce que ça peut signifier ? Qu'est-ce que vous imaginez ?

À partir de cette vidéo de la « fam⁸ » de Lino Merion, la *Gazé fame*, vous pouvez familiariser vos élèves au Krump (le premier danseur est Lino Mériion) :

https://www.youtube.com/watch?v=tBWU_2K59Fo

- Quel est le principe d'une battle ?
- Quelles sont les caractéristiques du Krump ?
- Es-tu capable de reconnaître certains mouvements ?

Voici une interview dans laquelle Lino Merion présente son parcours :

<https://www.linfo.re/videos?ps=68902710>

- Comment Lino Merion est-il venu à la danse ? Quel était l'enjeu ?
- Comment Lino Merion a-t-il découvert le Krump ?
- Que signifie l'acronyme K.R.U.M.P. ?
- Quel est le « pouvoir » du Krump ?
- D'après toi, pourquoi « *se mettre à nu* » dans une battle est enrichissant pour le danseur ?
- Chaque mouvement dans le Krump a un nom et joue le rôle d'un code qui compose un langage à partir duquel peut-être raconté une histoire.
- En quoi le Krump et le hip-hop se distinguent ?
- Quel est le titre de la précédente création de Lino Merion ? Qu'est-ce que cela signifie en français ? Il s'agit d'un spectacle autobiographique. Qu'est-ce qui est central dans le parcours que raconte Lino Merion dans ce spectacle ?
- Avec qui Lino Merion a-t-il créé le spectacle *Somin* que vous allez voir ?
- Quand a-t-il eu avec son « Big Homie⁹ » l'idée de *Somin* ?

⁸ Famille, clan, c'est-à-dire groupe de Lil'Homies (danseurs) travaillant ensemble sous la direction d'un « Big Homie ».

⁹ Une sorte de figure parentale dans le Krump.

Visionner cette interview de Lino Merion réalisée par les TEAT à l'occasion de sa précédente création *Soubat* : <https://vimeo.com/290667228>

- Qu'a permis la danse à Lino Merion ?
- Que recherche Lino Merion dans la présentation publique de son travail ?

Le mot KRUMP est un acronyme de Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise, c'est-à-dire « élévation du royaume par le puissant éloge ».

- Comment comprends-tu cette expression ?
- Qu'évoque-t-elle pour toi ?

Il serait pertinent d'aborder avec vos élèves la culture hip hop, le graffiti, les vêtements, les artistes, le hip hop en France et à La Réunion.

Expliquer comment est né le KRUMP.

Apprendre à distinguer les esthétiques de différentes danses urbaines :

<https://www.oze-ton-destin.com/guide-du-spectateur/2018/3/6/apprendre-et-reconnaitre-les-differentes-esthtiques-des-danses-urbaines>

Afin d'accompagner vos élèves dans la réception du spectacle, vous pouvez leur distribuer et lire avec eux la fiche suivante afin d'attirer leur attention et guider leur regard lors de la représentation :

Scénographie : Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau chorégraphié. Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.). Exprimer les ressentis face à cette ou ces scénographie(s).

Création son et lumière : Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.). Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.).

Mise en scène et représentation : Parti pris du chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.). Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec la musique, la lumière et tous les éléments présents. Interprétation (jeu corporel, choix des danseurs, rythme, énergie, etc.). Rapport entre les danseurs et l'espace (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.). Costumes (contemporains, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, etc.).

Être attentif à : L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.). L'analyse du mouvement (rythme, vitesse, accent, continuité, rapport entre le bas et le haut du corps, rapport entre les danseurs, directions, signes, codes, gestuelle, répétition, technicité, marche, bonds, course, glissements, parcours géométriques, etc.). Le rôle du public. La part d'imagination du spectateur. L'analyse des formes, des couleurs et des lignes.



Après le spectacle

Afin d'ouvrir la réflexion collective, vous pouvez proposer à chacun des élèves de mentionner à tour de rôle un mot exprimant une émotion ressentie ou ce qui l'a le plus marqué dans ce spectacle à la façon d'un brainstorming dont l'un des élèves ou vous-mêmes marqueriez ces mots clés au tableau.

Le spectacle s'organise en quatre tableaux (*Kafouyaz, Deux solos, Somin parallèles, Kafouyaz zarlou & Retour O.I.*). Proposer aux élèves un temps d'écriture durant lequel ils décriront de mémoire chacun des quatre tableaux et à l'issue duquel des volontaires ou des élèves que vous désignerez liront ce qu'ils ont écrit.

Vous pouvez proposer dans un second temps à vos élèves de se mettre deux par deux et de mimer ce qu'ils ont écrit à leur camarade.

Vous pourrez demander à vos élèves de réaliser une des deux compositions suivantes :

- *Somin* est un récit initiatique. Rédigez l'histoire qui est racontée à partir des souvenirs que vous gardez du spectacle.
- Grichka, l'un des pionniers du Krump en France, a déclaré « *Le message du Krump est d'abord celui de la libre expression, de l'acceptation et du dépassement de soi* »¹⁰. En quoi cette affirmation peut-elle être utilisée pour décrire *Somin* ?

Un travail pluridisciplinaire peut-être mené avec des professeurs d'anglais, d'histoire-géographie, documentaliste autour de l'émergence du Krump et ses codes esthétiques. Pour ce faire, vous pouvez vous appuyer sur :

- *Rize* (2005) de David La Chapelle qui traite de l'émergence du Krump et le rôle de Thommy the Clown. Il est possible d'utiliser la bande annonce comme support pour travailler avec les élèves sur les codes, les techniques et l'esthétique du Krump. Trailer : <https://www.youtube.com/watch?v=qemxVL-Mu3Q>
- Un exemple de battle lors des EBS Krump World Championship de 2013 : <https://www.youtube.com/watch?v=MQiP8pGbu5o>
- *Kings* de Deniz Gamze Ergüven traite du contexte d'apparition du Krump avec les émeutes raciales de 1992 à Los Angeles. Ce travail peut-être approfondi par l'enseignant éventuellement en collaboration avec les collègues d'anglais et d'histoire-géographie par une mise en perspective historique sur les luttes des droits civiques, l'abolition de l'esclavage et la situation des personnes « noires » aujourd'hui aux USA.

¹⁰ *Le Krump, des ghettos de Los Angeles à l'Opéra de Paris*, Clément Ducasse, Le Monde, 29 janvier 2018.

Des sujets d'exposés ou la création d'affichage sur un canson de format A3 en vue d'une exposition thématique au C.D.I. peuvent être envisagés :

- Les différentes formes de danses qui ont inspiré le Krump : capoeira, good foot, swing, charleston, lindy hop, lockin', popping.
- Les principales formes de danses urbaines : hip-hop, break dance, house, Krump, voguing, dancehall, pantsula, kuduro, passinho, dubtsep.
- Les différentes musiques qui ont influencé le Krump : le funk, la soul, les deejays jamaïcains, Africa Boombata, Grandmaster Flash.
- Les figures importantes qui ont inspiré ou fondé le Krump : le mime Marceau, Thommy the clown, Tight Eyez, Big Mijo, Jay Smooth.
- Les émeutes raciales de 1992 à Los Angeles et la situation des personnes « noires » aux USA.
- Les formes d'expressions artistiques qui permettent d'exprimer et de libérer sa rage [peut-être proposer un travail sur le maloya et proposer aux élèves de faire un parallèle entre ce qui anime historiquement ces deux formes d'expressions artistiques].

Pour poursuivre la réflexion sur l'esthétique du Krump et sa force d'expressivité, vous pouvez vous appuyer sur la création, pour la troisième scène de l'Opéra de Paris, de l'adaptation de l'opéra-ballet de Rameau, *Les Indes galantes*, en Krump par Clément Cogitore. Cette création est née d'un projet mené en 2017 où Cogitore avait proposé à un groupe de danseurs de Krump de danser sur *La danse du calumet de la paix* dans la quatrième partie de l'opéra-ballet intitulée *Les sauvages* :

<https://clementcogitore.com/work/les-indes-galantes-2/>

<https://www.operadeparis.fr/3e-scene/les-indes-galantes>

- Quelles réactions suscite le décalage apparent entre la musique et la danse ?
- Qu'apporte le Krump en terme d'interprétations possibles de la musique ?
- Une musique détermine-t-elle nécessairement un type de danse ?

L'interview où Cogitore explique sa démarche est particulièrement éclairante :

<https://www.operadeparis.fr/magazine/le-krump-embrase-rameau>

Ce travail peut-être particulièrement intéressant dans le cadre du traitement du deuxième thème du programme de 1^{ère} en spécialité H.L.P. « Les représentations du monde ».

L'intégralité du spectacle est disponible dans une captation accessible sur Arte jusqu'au 09/10/2020 : <https://www.arte.tv/fr/videos/091145-000-A/les-indes-galantes-de-rameau-a-l-opera-de-paris/>

Voici quelques sujets type baccalauréat qui peuvent prolonger la réflexion de l'élève :

Au demeurant, ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu'accointances et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos âmes s'entretiennent. En l'amitié de quoi je parle, elles se mêlent et confondent l'une en l'autre, d'un mélange si universel qu'elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en répondant : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. »

Il y a, au-delà de tout mon discours, et de ce que j'en puis dire particulièrement, ne sais quelle force inexplicable et fatale, médiatrice de cette union. Nous nous cherchions avant que de nous être vus, et par des rapports que nous opions l'un de l'autre, qui faisaient en notre affection plus d'effort que ne porte la raison des rapports, je crois par quelque ordonnance du ciel ; nous nous embrassions par nos noms. Et à notre première rencontre, qui fut par hasard en une grande fête et compagnie de ville, nous nous trouvâmes si pris, si connus, si obligés entre nous, que rien dès lors ne nous fut si proche que l'un à l'autre. Il écrivit une satire latine excellente, qui est publiée, par laquelle il excuse et explique la précipitation de notre intelligence, si promptement parvenue à sa perfection. Ayant si peu à durer, et ayant si tard commencé, car nous étions tous deux hommes faits, et lui plus de quelques années, elle n'avait point à perdre de temps et à se régler au patron des amitiés molles et régulières, auxquelles il faut tant de précautions de longue et préalable conversation. Celle-ci n'a point d'autre idée que d'elle-même, et ne se peut rapporter qu'à soi. Ce n'est pas une spéciale considération, ni deux, ni trois, ni quatre, ni mille : c'est je ne sais quelle quintessence de tout ce mélange, qui ayant saisi toute ma volonté, l'amena se plonger et se perdre dans la sienne ; qui, ayant saisi toute sa volonté, l'amena se plonger et se perdre en la mienne, d'une faim, d'une concurrence pareille. Je dis perdre, à la vérité, ne nous réservant rien qui nous fût propre, ni qui fût ou sien, ou mien.

Montaigne, *Les Essais*, Livre I^{er}, chapitre XXVIII

La parfaite amitié est celle des hommes bons et semblables en vertu. Chacun veut du bien à l'autre pour ce qu'il est, pour sa bonté essentielle. Ce sont les amis par excellence, eux que ne rapprochent pas des circonstances accidentelles, mais leur nature profonde. Leur amitié dure tout le temps qu'ils restent vertueux, et le propre de la vertu en général est d'être durable. Ajoutons que chacun d'eux est bon dans l'absolu et relativement à son ami, bon dans l'absolu et utile à son ami, bon dans l'absolu et agréable à son ami. Chacun a du plaisir à se voir soi-même agir, comme à contempler l'autre, puisque l'autre est identique, ou du moins semblable à soi.

Leur attachement ne peut manquer d'être durable : il réunit, en effet, toutes les conditions de l'amitié. Toute amitié a pour fin le bien ou le plaisir, envisagés soit absolument, soit relativement à la personne aimée, et supposant alors une ressemblance avec elle, une similitude de nature, une parenté essentielle. De surcroît, ce qui est bon absolument est aussi agréable. L'amitié atteint au plus haut degré d'excellence et de perfection chez les vertueux. Mais elle est fort rare: les personnes qui en sont capables sont fort peu nombreuses. D'autant qu'elle demande du temps et des habitudes communes.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Livre VIII.

Apprendre à se connaître est très difficile [...] et un très grand plaisir en même temps (quel plaisir de se connaître !) ; mais nous ne pouvons pas nous contempler nous-mêmes à partir de nous-mêmes : ce qui le prouve, ce sont les reproches que nous adressons à d'autres, sans nous rendre compte que nous commettons les mêmes erreurs, aveuglés que nous sommes, pour beaucoup d'entre nous, par l'indulgence et la passion qui nous empêchent de juger correctement.

Par conséquent, à la façon dont nous regardons dans un miroir quand nous voulons voir notre visage, quand nous voulons apprendre à nous connaître, c'est en tournant nos regards vers notre ami que nous pourrions nous découvrir, puisqu'un ami est un autre soi-même.

Concluons : la connaissance de soi est un plaisir qui n'est pas possible sans la présence de quelqu'un d'autre qui soit notre ami ; l'homme qui se suffit à soi-même aurait donc besoin d'amitié pour apprendre à se connaître soi-même.

Aristote, *La Grande Morale*, II, 15

Ressources complémentaires

Dossier pédagogique sur la culture hip hop :

<http://www.danceindustrie.com/documents/dossier-hiphop.pdf>

Un travail scolaire qui reprend l'essentiel des informations du dossier précédent et les illustre de vidéos. Support qui peut être intéressant pour mener un travail de recherche avec les élèves ou qui peut servir de modèle pour un travail similaire sur le Krump :

<http://www.lyc-victor-osny.ac-versailles.fr/wp/2017/03/13/dossier-pedagogique-un-peu-de-culture-hip-hop/>